

LE ROSAIRE

ET LES AUTRES

DEVOTIONS DOMINICAINES

LE SCRUPULE

Ses manifestations. — Ses causes. — Ses remèdes.



LA Revue du ROSAIRE ne pourrait-elle pas traiter du " scrupule " ?

Telle est la question qui nous est posée, et voici la réponse.

Les scrupules consistent dans une crainte exagérée d'offenser Dieu. C'est une maladie de l'âme qui transforme en péché ce qui ne l'est pas, ou considère comme grave ce qui n'est que léger ; et cela pour des motifs futiles, rien que par une fausse application des principes de la morale, par un raisonnement qui néglige les lois de la logique, ou par le fait d'une imagination désordonnée.

Dès que le scrupule s'installe dans une âme, il ne tarde guère à manifester au dehors, par des indices caractéristiques, le travail intérieur qu'il opère.

Le scrupuleux devient triste et absorbé. Sa face se contracte douloureusement, et l'on comprend que son esprit est préoccupé d'une pensée qui le torture. Souvent il ferme les yeux, secoue la tête pour affirmer qu'il ne consent pas, gesticule comme pour écarter les tentations, et murmure des non, non, répétés. Sa démarche est indécise ; sa poitrine est soulevée par de longs soupirs, et bientôt il se produit en lui un affaiblissement qui peut aller jusqu'à la ruine de la santé.

Il n'a parfois d'activité intellectuelle et physique que pour l'objet de ses scrupules. Toutes ses forces sont concentrées pour l'examen de cette conscience tourmentée, et pour la préserver du mal. Les recherches les plus rigoureuses se succèdent indéfiniment ; chaque recoin de l'âme est exploré avec un soin minutieux ; toutes les vétilles sont notées et grossies comme des énormités ; il s'acharne à